

Nous ne pensons pas que les eaux de la Jardinière, ni celles de la Ferlatière, aient été dérivées pour des habitations, rive gauche du ruisseau le Povet, le coteau est très accidenté, et on y trouverait facilement les vestiges d'un aqueduc, s'il en avait existé un sur ce versant.

VALLON D'ARCHE

(SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR)

Plusieurs sources fluent dans le vallon d'Arche, la source d'Arche, assez régulière et assez importante, est à la cote 300 environ, au jour où nous l'avons vue, elle avait une teinte opaline ; le fils du propriétaire du fonds où elle flue, nous a dit qu'en travaillant le sol, on trouvait assez fréquemment des débris de l'industrie romaine, et notamment des monnaies dont il nous a montré quelques spécimens.

Pour nous, c'est certainement l'eau de cette source qui a été dérivée par l'aqueduc dont on voit un tronçon, cote entre 270 et 280, dans un sentier raboteux, qui, du hameau le Collin, descend à un lavoir établi dans le vallon, au pied de la colline.

Déjà, autrefois, nous avons vu cet aqueduc, mais nous l'avions délaissé, car à cette altitude, ce n'était pas le grand aqueduc du Mont-d'Or que nous cherchions avec une confiance naïve.

A la fin de 1887, on offrait de nous faire voir, au Collin, un canal d'aqueduc placé à une altitude qui aurait permis son arrivée au rampant des Massues, mais la personne nous fit voir le même aqueduc déjà vu par nous, cote 270, 280, c'était un petit système de l'étage moyen ou inférieur du vallon d'Arche, son eau ne pouvait même pas arriver au